

« Je ne suis pas anti-vaccinaliste, mais... »

NOUS PENSONS QUE CE TEXTE, PARU SUR INTERNET SANS SIGNATURE, APPORTE UN SUJET DE DISCUSSION PARMI NOS RANGS. NOUS SERIONS TRÈS INTÉRESSÉS PAR LES RÉACTIONS DES LECTEURS QUI VOUDRONT BIEN NOUS ADRESSER LEURS COMMENTAIRES. MERCI D'AVANCE DE BIEN VOULOIR CONTRIBUER À ENRICHIR CE DÉBAT.

C'est en écoutant l'enregistrement du débat de consensus sur le Gardasil du 3 octobre 2011 à l'Assemblée nationale que j'ai pris conscience d'une tendance qui prend de l'ampleur depuis quelques années. Des médecins, des scientifiques, parfois des politiques, des responsables de santé ou – plus étonnant encore – de nombreux citoyens, parents ou eux-mêmes simples consommateurs de vaccins, commencent à émettre des doutes sérieux sur tel ou tel vaccin, mais tous se sentent obligés, au cours de leur réflexion, de dire : « *Je ne suis pas antivaccinaliste* », expression assez fréquemment suivie de « *mais...* » ; certains vont même jusqu'à dire : « *Je ne fais partie d'aucune secte antivaccinaliste !* »

Lors de ce débat sur le Gardasil, organisé par les docteurs Philippe de CHAZOURNES, Joël PÈLERIN et Jean-Jacques SPINOSA, ainsi que la journaliste Catherine RIVA à l'invitation du député Gérard BAPT, chacun, après avoir fait la déclaration d'usage sur les liens d'intérêts (ou leur absence) avec l'industrie pharmaceutique, a cru devoir préciser :

– Dr de CHAZOURNES : « *On n'est pas des ligues antivaccinales, on n'est pas anti...* »

– Dr SPINOSA : « *Je n'ai strictement aucun penchant antivaccinaliste...* »

– Dr PÈLERIN : « *Si je me retrouve là, c'est pas parce que je suis antivaccin...* »

En septembre 2011, deux enfants ont été exclus d'une école départementale de l'Isère au motif qu'ils n'avaient pas reçu toutes les vaccinations obligatoires et que les parents n'avaient pas présenté de certificat de contre-indication valide. Ces derniers déclarent dans un article du *Dauphiné libéré* du 15 novembre 2011 : « *Nous ne sommes pas antivaccins !* », répétant dans une édition ultérieure (19 septembre 2011) qu'ils n'étaient pas « *des antivaccinalistes forcenés* » ; et leur défenseur s'est senti obligé, à l'issue de l'audience au tribunal administratif de Grenoble, de préciser que « *ce n'est pas une querelle contre le principe de la vaccination* » [1].

En 2010, certains s'émeuvent du lancement du Prevenar13 qui remplace le Prevenar7. Jean-Claude GRANGE [2] ne peut s'empêcher d'introduire un billet fort intéressant, où il n'épargne ni les laboratoires ni les décideurs, par cette remarque liminaire : « *Il est désormais utile chaque fois que l'on parle de façon critique des vaccins de préciser ceci : je ne suis pas Témoin de Jehovah ; je ne suis pas un antivaccinaliste primaire ; je vaccine mes patients selon l'État et la Science...* »

Pourquoi une telle précaution alors qu'il se défend de façon autrement convaincante en affirmant qu'il vaccine ses patients ?

[1] Ce qui est exact, car c'était un litige purement administratif, mais le besoin de préciser, pour la défense de ses clients bien sûr, est cocasse de la part de l'auteur de l'ouvrage *Vaccins, on nous aurait menti ?*

[2] Alias « Docteurdu16 » : <http://docteurdu16.blogspot.com/2010/10/prevenar-de-7-13-le-marketing-vaccinal.html>. Accessoirement, comme le fait remarquer judicieusement un commentateur à la suite du billet, les Témoins de Jehovah acceptent de se faire vacciner, il ne refusent que les transfusions de sang.

On peut remonter un peu plus loin, en 2009/2010, avec la campagne de vaccination contre la grippe A(H1N1) au cours de laquelle de nombreux médecins, responsables sanitaires, médias scientifiques, bloggeurs en tout genre, etc. ont alerté la population, à juste titre, à propos de la panique organisée par les pouvoirs publics « embobinés » plus ou moins consciemment par les laboratoires fabricants des vaccins et leur publicité éhontée qui a conduit la France, entre autres, à des achats inconsidérés et un gaspillage monstrueux.

Pratiquement tous ceux, indiscutablement lucides, qui ont été à l'origine de ces alertes ont pourtant jugé indispensable de se démarquer des « antivaccinalistes » ; les uns – comme l'auteur du blog *Pharmacritique* – estimant qu'ils dénonçaient « *l'inefficacité et les failles du système* » [3] et surtout pas le principe du vaccin, d'autres – comme le Dr Marc GIRARD [4], pourtant déjà grand pourfendeur de la vaccination de masse contre l'hépatite B – fustigeant avec vigueur la trop courte période d'essai de ces vaccins-prototypes, mais frappant à bras raccourcis sur les « ligues antivaccinales » (qu'il qualifie à l'occasion de « sectes »).

Même les plus convaincus de la valeur des vaccins, comme cet aide-soignant interviewé par *Libération* [5] qui ne se contentait pas de dire « ... *On veut plus d'informations...* » mais faisait précéder cette revendication de la petite phrase propitiatoire : « *On n'est pas antivaccin, mais...* », se sentent obligés de se prémunir ainsi contre d'éventuelles accusations ! Serait-ce une maladie honteuse ?

Plus loin encore, on peut citer le REVAHB [6], association créée en 1997, dont le site web proclame sur sa page d'accueil : « *Notre association n'a aucune visée antivaccinale.* »

Une recherche sur Google des expressions « pas antivaccinaliste », « pas antivaccin » (au singulier et au pluriel, avec et sans trait d'union), « pas contre les vaccins », « pas opposé à la vaccination », « pas du tout antivaccinaliste », etc. en essayant un maximum de variantes, vous donnera, rien qu'en français, plus de 20 000 occurrences. En anglais, une simple recherche sur « I'm not anti-

vaccine » donne 70 900 résultats ! Je vous laisse le soin de chercher avec les variantes.

Que peut bien révéler ce comportement ? La peur, assurément. Ne serait-ce pas le signe d'un état d'esprit analogue à celui qui nous a conduit progressivement, depuis plus de deux siècles, à la vaccination généralisée de l'espèce humaine (et de nombreux animaux domestiques ou sauvages) contre un nombre croissant de maladies ? Il traduit une peur quasi animale, une phobie instinctive, non plus des bactéries ou des virus ni de la souffrance qu'ils peuvent provoquer, mais du qu'en dira-t-on, du jugement d'autrui, en définitive une phobie du regard de l'autre, perçu comme malveillant et dangereux dès lors que l'on touche à ce tabou.

Car il est dangereux, voire honteux, d'être – ou de passer pour – antivaccinaliste ! C'est être hérétique, c'est se détourner de la religion dominante, c'est se mettre en marge de la société, en marge du groupe, comme il était dangereux au temps de l'Inquisition d'affirmer que la Terre tournait autour du Soleil. En France, de nos jours, on échappe au bâcher mais c'est tout de même un délit sévèrement réprimé ; en outre, cela conduit à l'exclusion de nombreuses collectivités et vous ferme la porte de diverses professions, à l'instar de bien d'autres pays (où cependant les sanctions sont rares.)

Parallèlement, il y a le risque d'être assimilé d'emblée aux « conspirationnistes », autre danger qui n'est pas étranger à ce malaise. Cette tendance à confondre les deux étiquettes n'est pas anodine. On doit reconnaître que le conspirationniste trouve dans les zones d'ombre du dogme antivaccinaliste et des pratiques qui en découlent un aliment de choix pour son obsession du complot, et de ce fait frôle souvent la paranoïa. Il va de soit que pour une personne qui se prétend rationnelle et sensée, être mis dans le même sac est plutôt angoissant et en incitera plus d'un à garder ses distances.

Il est donc dangereux de passer pour « antivaccinaliste ». Pourtant, à l'évidence, la plupart de ces gens ressentent une autre peur, celle de la souffrance que pourrait provoquer un vaccin, ou celle plus incideuse et plus humiliante de

[3] Pour ne citer que quelques pages au hasard : <http://pharmacritique.20minutes-blogs.fr/archive/2011/02/11/antivaccinalistes-et-scientifiques-predisant-l-apocalypse-par.html>, ou bien : <http://pharmacritique.20minutes-blogs.fr/archive/2009/01/25/proposition-de-loi-pour-supprimer-la-publicite-pour-les-vacc.html>, ou encore : <http://pharmacritique.20minutes-blogs.fr/archive/2011/08/06/la-misere-de-la-sante-publique-cachee-par-le-mastere-pasteur.html>

[4] Dr Marc GIRARD, expert en pharmacologie : www.rolandsimion.org/spip.php?article161 ou : www.rolandsimion.org/spip.php?article184, ou : www.rolandsimion.org/IMG/pdf/Les-perles_2009.pdf...

[5] www.liberation.fr/societe/0101598359-vaccin-contre-le-h1n1-bachelot-piquee-au-vif

[6] Association REVAHB (Réseau vaccin Hépatite B) : www.revahb.fr

[7] www.invs.sante.fr/publications/variole_vf.pdf, Complications de la vaccination, p.13

[8] « Les campagnes d'éradication reposant entièrement ou essentiellement sur la vaccination de masse furent couronnées de succès dans quelques pays mais échouèrent dans la plupart des cas. » Rapport final de la Commission mondiale pour la Certification de l'éradication de la variole, Genève, 1979, p. 32. http://whqlibdoc.who.int/publications/a41464_fre.pdf

[9] « Notre connaissance des paramètres immunologiques qui sont en corrélation avec la protection contre les poxvirus virulents est encore limitée. » http://whqlibdoc.who.int/hq/2010/WHO_HSE_GAR_BDP_2010.3_fre.pdf

[10] Le BCG à propos duquel l'OMS savait depuis très longtemps que les études n'étaient pas fiables. *La vaccination par le BCG*, OMS, Genève, 1954. [http://whqlibdoc.who.int/monograph/WHO_MONO_12_\(part1\)_fre.pdf](http://whqlibdoc.who.int/monograph/WHO_MONO_12_(part1)_fre.pdf)

[11] Une nouvelle piste pour un vaccin contre la tuberculose, *Sciences & Avenir*, 06/09/2011. www.sciencesetavenir.fr/sante/20110906.OBS9853/une-nouvelle-piste-pour-un-vaccin-contre-la-tuberculose.html et http://scholar.sun.ac.za/bitstream/handle/10019.1/4841/Newton-Foot_M.pdf

[12] En 2011, environ 20 % des cas de rougeole en France sont survenus chez les vaccinés. Quelques exemples de vaccinations n'excluant pas le portage :
– diphtérie : www.inrs.fr/eficatt/eficatt.nsf/%28allDocParRef%29/FCDIPHTERIE

s'être fait avoir. Ils disent alors : « *Je ne suis pas antivaccinaliste, mais...* »

Mais quoi ?

Mais... les uns se rendent compte qu'un vaccin contre certaines souches de papillomavirus a peut-être été injecté sans raison à des millions de jeunes femmes de par le monde, au gigantesque et insolent profit de sociétés pharmaceutiques sans éthique...

Mais... d'autres prennent conscience que les laboratoires manipulent nos décideurs comme des marionnettes pour faire passer une épidémie de grippe particulièrement bénigne pour une pandémie cataclysmique, et en tirer les bénéfices indécents...

Mais... d'autres ont la preuve que les fabricants d'un vaccin ont truqué les données présentées aux autorités de santé...

Mais... d'autres s'aperçoivent que lorsqu'on vaccine avec succès contre quelques souches d'un virus, ce sont d'autres souches qui les remplacent, et la maladie ne disparaît pas...

Mais... d'autres encore défendent avec conviction les victimes du vaccin antihépatite B administré aveuglément lors de campagnes de masse, comme d'autres, en d'autres temps, ont pris la défense des innombrables victimes [7] du vaccin contre la variole...

Mais...

Parmi tous ceux qui se défendent d'être antivaccinalistes, qui expriment leurs doutes à propos d'un vaccin, un seul et unique vaccin, qui ont d'excellentes raisons et de solides arguments pour s'opposer à un vaccin, très rares sont ceux qui oseront sortir de leur bulle, et admettre simplement qu'il y a un problème avec d'autres vaccins.

Car il faudrait alors partager la vision des autres, de ceux qui dénoncent tel autre vaccin... Un autre vaccin ? **Quelques** autres vaccins ?... Ah oui, tiens, c'est vrai, ces doutes pourraient s'appliquer à de **nombreux** autres vaccins, actuels ou abandonnés.

Car il leur faudrait relier les données qu'eux-mêmes prennent en compte à celles sur l'histoire de la variole et du vaccin antivariolique qui fut responsable de tant d'accidents, handicaps et décès, cette variole dont le monde ne put se débarrasser par les vaccinations de

masse [8] et dont seules les mesures de surveillance et d'endiguement, d'isolement des malades, eurent enfin raison, cette vaccination dont l'OMS a même reconnu implicitement en 2010 que, malgré la multitude de recherches actuelles et passées sur le virus et le vaccin, elle avait toujours été une pratique empirique et que, par conséquent, on avait vacciné pendant deux siècles des milliards d'êtres humains sans comprendre vraiment ce qu'on faisait [9].

Il leur faudrait relier leurs données à celles sur le BCG, vaccin tant vanté autrefois [10], et peu à peu délaissé car « *il ne fournit pas une protection suffisante* » [11], au point que l'on met actuellement au point un autre vaccin contre la tuberculose qui, lui, sera proclamé efficace, fiable et sûr... jusqu'à ce qu'on lui trouve un remplaçant.

Il leur faudrait peut-être renoncer aussi à la bienheureuse impression de sécurité collective conférée par la notion de « barrière d'immunité » ou d'« immunité de groupe », en réalisant que le fait d'être vacciné contre une maladie n'exclut pas complètement le portage du germe, ou bien accentue le risque de remplacement des sérotypes, ou parfois n'empêche pas de contracter la maladie elle-même, atténuée ou atypique, et en résumé ne garantit pas totalement, loin s'en faut, d'être contagieux [12].

Il leur faudrait reconnaître que s'insurger contre les effets indésirables d'un vaccin précis en accusant selon les cas la présence de sels d'aluminium, de formaldéhyde, de résidus d'antibiotiques, de mercure, ou d'adjuvants plus exotiques les uns que les autres, etc. tout en récusant énergiquement le qualificatif d'« antivaccinaliste » est plutôt illogique puisque tous les vaccins en contiennent peu ou prou [13].

Même le plus « vénéré » des vaccins, celui contre le tétanos, lequel échappe curieusement à toutes les critiques ou presque, celui dont on dit volontiers : « *Seul le vaccin contre le tétanos est...* », « *Au moins le vaccin contre le tétanos...* », etc. est toujours associé à des produits, adjuvants, conservateurs ou résidus de fabrication qui, pris individuellement ou à propos d'autres vaccins, sont dits suspects, et la plupart du temps il est combiné avec d'autres vaccins qui, eux, se sont trouvés un jour ou l'autre sous le feu de soupçons soit d'inefficacité, soit de nocivité.

L'exemple du vaccin contre le tétanos est caractéristique de l'aveuglement collectif, car la peur ancestrale de cette maladie, elle-même non immunisante et qui, statistiquement, ne menace pratiquement que quelques personnes âgées par an dans les pays développés [14], n'a plus de raison d'être lorsque les plaies sont rapidement désinfectées et les tissus suffisamment oxygénés... même en l'absence de vaccination.

Se pencher sur les rares contestations émises à propos des dangers ou imperfections du vaccin antitétanique – de plus en plus difficiles à cerner du fait qu'il est presque toujours associé à d'autres – est généralement un pas décisif, et commence à vous faire ciller de perplexité... à défaut de vous faire ouvrir immédiatement les yeux.

Vous découvrirez alors des publications qui, étudiées elles aussi isolément, n'affoleraient pas grand monde si la maladie était contagieuse ou épidémique et si l'efficacité du vaccin était de 100 %, comme on vous le rabâche depuis des décennies ; et vous y lisez que le vaccin provoque parfois un choc anaphylactique, parfois des allergies, parfois un syndrome de Guillain-Barré, des névrites, paralysies diverses et toute une collection de troubles neurologiques, etc. et même, à l'occasion, un trismus (comme la maladie !) [15].

C'est tellement difficile d'ouvrir les yeux, même en acceptant de remettre en question ce vaccin intouchable, qu'après avoir énuméré une impressionnante liste d'effets indésirables de l'anatoxine tétanique, avec force références, on se croit obligé de dire, comme pour conjurer la malédiction de l'antivaccinalisme : « *La question ici n'est pas d'être pour ou contre les vaccins. La réponse n'est pas aussi simple et stupide* ». [16]

Et pourquoi serait-il stupide d'établir un lien entre toutes ces informations ? L'intelligence, étymologiquement, est justement la faculté de comprendre en établissant des liens, alors...

Mobiliser toute son énergie pour cibler un seul vaccin est d'autant plus facile que l'on a été sensibilisé par une expérience personnelle (familiale ou professionnelle). Faire la démarche de rechercher des informations objectives sur d'autres vaccins exige un effort intellectuel supplémentaire. S'élever au-dessus

de tous ces cas particuliers pour remettre en question plus de deux siècles de bourrage de crâne [17] est une toute autre affaire.

Lorsqu'une illusion est devenue un système dogmatique, « *il n'est plus possible de lui opposer la réalité, la raison ou la science, parce qu'elle feint d'être réaliste, rationnelle et scientifique* » [18] ; ni le citoyen de base soumis quotidiennement à la propagande et à la pression sociale, ni le médecin généraliste, le responsable administratif ou politique, nul ne pourra dépasser ce stade seul dans son coin. Communiquer avec d'autres ayant un doute analogue est un moyen, pas toujours radical dans l'instant, mais décisif, et l'empathie permettra de franchir l'obstacle.

Ouvrir complètement les yeux, c'est accepter de partager la vision des autres, c'est relier ses propres données à **toutes** celles concernant chacun de ces autres vaccins à propos desquels quelqu'un a exprimé un jour ses doutes en constatant qu'il y avait **un** problème authentique avec un vaccin ; un chercheur honnête, un médecin indépendant, des victimes regroupées en association, des parents isolés, qui malgré leurs doutes, pour ne pas encourir la réprobation générale, disent : « *Je ne suis pas antivaccinaliste...* »

Prendre conscience que si toutes ces revendications isolées existent et finissent tôt ou tard par obtenir une reconnaissance implicite ou officielle – laquelle permet de déplacer la polémique et d'éluder la question de fond essentielle, il est vrai –, que s'il y a donc un problème avec tous ces vaccins considérés isolément, il est peut-être temps, finalement, d'admettre que c'est **la vaccination** en général qui pose problème ; et c'est ouvrir les yeux sur la réalité du **principe même de la vaccination...**

Il n'est pas certain que vous vous découvrirez subitement « antivaccinaliste », ni surtout que vous prendrez le risque de vous affirmer en tant que tel. Étant donné le climat actuel de défiance méprisante à l'égard de cette « maladie honteuse », je ne vous le conseille même pas ! Néanmoins, la prochaine fois que vous oserez émettre un doute sur la validité, l'efficacité ou l'innocuité de tel ou tel vaccin, peut-être hésitez-vous avant de prononcer « la » petite phrase... ■

[12] Suite :
– hépatite B : www.wpro.who.int/internet/resources.ashx/RCM/RC54-05_fr.pdf

– méningocoque : www.infectiologie.com/site/medias/enseignement/du-grenoble/Vaccin-meningo-duGrenoble08-rogeaux.pdf

– pneumocoque : www.infovacc.fr/index2.php?option=com_docman&task=docget&Itemid=8&id=731

[13] Effets secondaires documentés pour les vaccins contre l'hépatite B : www.revahb.fr/Liste-des-accidents-apres-vaccination-hepatite-B.html.

Liste des composants, adjuvants et excipients présents dans les vaccins commercialisés en France : www.infovaccin.fr/composants.html

[14] Tétanos, classée « maladie rare » par Orphanet. INVS, Données épidémiologiques : www.invs.sante.fr/surveillance/tetanos/donnees.htm

[15] OMS, Sécurité des vaccins : www.who.int/vaccines-documents/DocsPDF00/www584.pdf

[16] *Tétanos, étrangeté vaccinale*, Pascal Labouret : www.chirosystem.com/FPDF/tetanos.pdf

[17] Le « bourrage de crâne » est une expression inventée par les soldats en 1914 pour critiquer la propagande mensongère venue de l'arrière. Cf. http://fr.wikipedia.org/wiki/Bourrage_de_crane

[18] Jacques Neirynck, *Le huitième jour de la création : un mode d'emploi pour la technique*, p. 23. PPUR, 1986-2005